

Nous ne percevons que l'apparence du monde

L'objet qui apparaît quand vous le regardez
A la forme connue du jour où vous naissez
Mais derrière l'image que le cerveau vous donne
Il existe autre chose que l'inconnu façonne

Le cèdre du jardin que l'on voit tous les jours
Ne fixe le regard que si on fait le tour
Mais en l'examinant avec parcimonie
On recrée alors l'arbre tel que jamais décrit

Cette image apparente que notre esprit propose
Nous laisse voir le monde par l'angle qu'il impose
Notre imagination déforme les objets
Nous vivons un réel par nous seul transformé

Je découvre les traits d'un visage connu
Et ce qui m'apparaît c'est ceux d'un inconnu
L'habitude nous leurre de connaître les choses
On est environné de sujets en symbioses

Regardons un oiseau ou bien un camélia
La beauté de ce monde alors apparaîtra
Nous serons transcendés au-delà du fatras
Et l'émerveillement alors nous recréera

Nous habitons un monde qui n'est qu'une apparence
Son image est produite par l'esprit en partance
La vie n'est-elle pas qu'une simple illusion
Notre environnement induit notre adhésion

Notre imagination nous permet d'espérer
Que la réalité un jour va s'imposer
Et qu'il apparaîtra aux yeux de tous les hommes
Que la vie est un rêve que le fond crée la forme

jpGabrillac